



Les compagnies
Moi Non Plus et Thalia Ici et Maintenant
présentent

Ne ferme pas les yeux (dans le noir c'est pire)

Texte de Dominique Richard

Spectacle à partir de 8 ans
À voir en famille

A l'origine...

Françoise Calvel, avec sa pratique des masques, et Laurent Eyllier, avec celle du théâtre d'objets, ont souhaité que cette rencontre soit le début d'une histoire.

En effet les masques larvaires nous ramènent à nos émotions les plus primaires, ainsi qu'à notre condition humaine, dans ce qu'elle a de plus essentiel, ce sont des personnages pétris de spontanéité puisqu'ils vivent intensément dans l'instant.

Ils évoluent dans un monde onirique marqué par l'absence de temps et de lieu.

A la fois universel et intime, ils posent corporellement des questions dont les enjeux sont éminemment actuels.

Ce sont des personnages paradoxaux. Maladroits et pourtant capables de prouesses inattendues.

Ils sont porteurs du drame de la condition humaine et ils nous renvoient avec ironie et humour à notre solitude, à nos faiblesses, et à nos travers.





Une histoire...

C'est l'histoire d'un petit groupe de réfugiés.

Dans un lieu étrange, hors du temps, ils se retrouvent après avoir fui.

Ils ont peur : du monde, des autres, d'eux-mêmes, du vide.

Peur de l'avenir aussi et de leur passé qui ne cesse de les rattraper.

Ils sont muets, incapables de parler ou d'échanger.

Leurs pensées, leurs monologues intérieurs, résonnent, rythmés par leurs peurs et leur désir vain de les surmonter.

On entend les bruits du monde, les échos de l'intime, qui disent l'angoisse et les instants de joie éphémères qui les traversent.

Ils sont un peu de nous, dans ce qu'il peut y avoir de pire ou de meilleur.

Leur histoire c'est la nôtre.

Comment être et exister ?

Comment vivre l'exceptionnel au quotidien ?

Ou comment le quotidien devient-il exceptionnel ?

Comme les personnages de Becket, ils ne cherchent pas à communiquer quelque chose mais ils tentent désespérément de le dire.

Extrait texte :

Ne ferme pas les yeux (dans le noir c'est pire)

Auteur, Dominique Richard

Frère intime : J'ai toujours eu peur. Enfant, je me tenais à l'écart des autres. Je ne sortais jamais dehors, sauf pour aller à l'école. Je ne regardais jamais les informations à la télévision, les bruits du monde me terrifiaient et je m'enfuyais dans ma chambre.

J'avais peur du passé, toutes les angoisses accumulées, j'avais peur du futur, tout ce qui pouvait m'arriver, ce qui risquait de m'arriver, mais plus encore j'avais peur du présent, d'être là, debout dans la nuit, seul face au ciel froid et muet. Marcher me coûtait, regarder autour de moi me glaçait, j'aurais voulu être déjà la seconde suivante et pourtant j'étais inquiet de la survenue de l'inconnu. J'ai appris à vivre avec ma peur, mais elle est toujours là, tapie dans l'ombre.

La journaliste : Il leur faudra encore partir, un peu loin. (ils mettent leur manteaux) Encore les bruits du monde qui se rapprochent.

Il leur faudra errer au grès des chemins et des sentiers d'herbes folles, escalader les collines, dévaler les dunes de sable, se perdre dans le lointain, au bord de l'horizon.



Scénographie...

Une tente qui a voyagé, comme les personnages, avec leurs blessures, leurs ruptures, leurs souillures.

Des valises, de toutes les époques, qui sont leur unique possession. Ils y mettent leur trésor de vie, ce qui les rassure, ce qui les raconte.

Leurs radios parlent du monde extérieur, l'inconnu, et ça fait peur.

Une valise c'est un voyage, 20 valises c'est une fuite.

Une radio, pourquoi pas ? 10 radios c'est insupportable !

Le nombre est important dans le processus de l'expression de la peur.



Projet...

Travailler sur les peurs était pour nous une évidence, nos parcours de vies, l'état du monde dans lequel nous vivons... ont été des éléments déclencheurs.

Ces peurs font parties de notre identité humaine : Peur de soi ? Peur de l'autre ? Peur du monde qui nous entoure ? Peur de l'avenir ?

Mais alors comment les vaincre, ou plutôt comment faire avec ?

Le masque larvaire est arrivé en travaillant l'objet et c'est ainsi que nous avons une autre lecture de la peur.

Ces masques nous ramènent à nos émotions les plus simples, les plus enfouies, les plus animales, où nos vices et nos vertus se dessinent là, dans le temps présent, dans ces instants suspendus. Ils évoluent dans un monde à la fois brut et minimaliste, marqué par l'absence de temps et de lieu. A la fois universel et intime, ils posent corporellement des questions dont les enjeux sont éminemment actuels.

Ce sont des personnages paradoxaux, maladroits et pourtant capables de prouesses inattendues. Ils sont porteurs du drame de la condition humaine et ils nous renvoient avec ironie et humour à notre solitude, à nos faiblesses et à nos travers.

Seul le plateau peut amener à dire l'indicible et à montrer l'invisible, avec le masque, l'objet et le corps. Ils nous permettent donc de mieux appréhender les peurs, de les nuancer, et de mieux les supporter, de les voir en face.

Le tragique de la condition humaine, et l'obligation de vivre avec, est le fil conducteur de notre histoire.

La vie est une pile de peurs ; tout le monde est dans l'attente de quelqu'un ou d'un événement qui puisse changer son cours. Mais rien ne change. On ferme les yeux, on reste dans le noir.

La musique des mots, par le biais des textes radiophoniques écrits par Dominique Richard, glisse vers la musique des corps, vers nos respirations, écho de notre intériorité.

Le bruit de nos maux donne à voir nos blessures, elle est notre musique intérieure et silencieuse.

Et il y a la musique universelle, celle de nos émotions, de nos états d'âme, celle d'un langage commun, profondément humain, traduite à travers les morceaux joués par le troisième personnage un musicien.

Une poésie que l'on entend, et qui pourra peut-être panser nos peurs, si on ne ferme pas les yeux, car dans le noir c'est pire.



Equipe Artistique

Jeu et Mise en Scène : Françoise Calvel et Laurent Eyllier

Musicien, jeu, compositeur musique : Christophe Célérier

Auteur : Dominique Richard

Regard art du geste : Elena Serra

Regard mise en scène : Florence Lavaud

Création sonore et studio : Olivier Gaudet

Costumes : Desdémone Xolin

Création Lumière : Geoffrey Torres

Facteur de Masques : Morgane Jouteur

Production et Diffusion : Cie Thalia, Ici et Maintenant et Cie Moi Non Plus



Fiche Technique et Tarif représentations

- Équipe pour représentations : 5 Personnes dont 3 comédiens + 1 régisseur son et 1 régisseur lumière
- Jauge : Tout public, pas de jauge limitée - Jeune public, 150 enfants maximum
- Durée : 45 minutes
- Bord de scène avec Jeune Public sur demande

Plateau :

- Minimum 8x8m

Sons :

- sons en autonomie plateau par Cie
- Une liaison régie-plateau 8cc

Lumières :

Circuits : max 30x3kW

Possibilité que la Cie équipe un plateau vide en son/lumière : montage plus long, devis sur demande

TARIF Spectacle Ne ferme pas les yeux (dans le noir c'est pire)

- Droit d'auteur et droit de composition musique compris
- montage plateau équipé (J-1) compris
- droit mise en scène compris
- **2 représentations** : soit une le matin et une l'après-midi, soit une le matin ou l'après-midi et une le soir

2500 € TTC

Frais de route, hébergement, repas, en sus

MEDIATION CULTURELLE, devis sur demande

Les actions de MEDIATION

Ces actions de médiation peuvent être déclinés de manière différentes et elles peuvent être mises en place en amont ou en aval des représentations.

séances de préparation au spectacle : découverte des thématiques, présentation de la création.

ateliers pratiques autour des techniques du masque et de l'objet.

échanges après avoir vu le spectacle (bord de scène)



Le parcours de MEDIATION

Chaque projet que nous menons est co-construit avec les structures qui nous sollicitent. Il s'agit de contenus pédagogiques pensés et adaptés aux objectifs de nos partenaires.

Nous proposons d'explorer l'univers du théâtre masqué et du théâtre d'objet par des exercices ludiques où le corps, les émotions, l'espace, l'action/réaction, sont la base de ces expérimentations.

Informations pratiques

Pour qui ? : enfants, adolescents, adultes

Contacts

Moi non plus !

Laurent Eyllier

Directeur artistique

Cie Moi Non Plus

06 88 17 53 08

ciemoinonplus@gmail.com

<https://cie-moinonplus.fr>



Françoise Calvel

Directrice artistique

Cie Thalia, Ici et maintenant

06 50 35 58 44

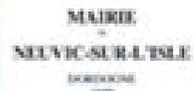
thaliacalvel@gmail.com

<http://www.thalia-icietmaintenant.com>

Chargée de Diffusion: Isabelle Douard

thaliaicietmaintenant@gmail.com

+33 7 65 25 16 21



MES NOTES...

